

**Allocution de Didier Burkhalter, conseiller fédéral,  
à l'occasion de la cérémonie organisée à Saint-Blaise  
dans le cadre de la Fête du 24 septembre 2009**

---

## **Une amitié qui donne de la force**

*Mmes et MM. les représentants des autorités fédérales, cantonales et communales,  
Mmes et MM., et chers amis de toute la région,*

Cette fête d'un pays et d'une région commence donc par les communes, par trois belles communes du Littoral neuchâtelois. J'en suis vraiment très heureux. Les communes, c'est la base de la vie politique, au premier sens du terme. C'est là que l'on apprend à s'occuper de la chose publique. A rester proche des réalités. A vivre ensemble, tout simplement.

Mon épouse et moi-même nous sommes mariés ici à Saint-Blaise : pas au port – bien sûr ! – mais dans la jolie église qui se trouve – comme il se doit et depuis presque toujours – au milieu du vieux village ; j'ai l'impression que c'était hier, ou tout au plus avant-hier. C'était en fait il y a 23 ans déjà. Nous habitions alors dans la commune voisine d'Hauterive, dans laquelle j'ai commencé à goûter à la vie politique active.

Un goût très agréable. Ici – et j'imagine que vous n'en serez pas surpris – la politique a le goût du consensus et, souvent, de l'amitié. Après avoir beaucoup débattu et suffisamment décidé, on se retrouve volontiers pour boire le verre de vin de chacun des vigneron de la commune.

Dans ces années-là, les communes de la Paroisse politique – comme on les appelle – ont beaucoup évolué : le développement économique du côté de Marin (de La Tène, peut-on dire aujourd'hui après la fusion), l'arrivée de l'autoroute qui a aussi permis d'agrandir les espaces communaux, de réaliser de fantastiques rives publiques, lesquelles ont accueilli à leur tour des infrastructures portuaires et sportives modernes, des plages à succès, ainsi que le très beau musée d'archéologie, Le Laténium, à la frontière avec la Ville de Neuchâtel.

Mesdames et Messieurs les invités de toute la Suisse, cette région vaut vraiment le détour, et non seulement lors de l'élection d'un conseiller fédéral neuchâtelois (même si cela arrive relativement souvent – il est vrai - dans l'histoire du pays...). Vous y êtes, en tous cas et en tout temps, les bienvenus !

Si je devais évoquer pour vous une chose qui me plaît par-dessus tout dans cette région qui vous accueille, et qui est en lien imagé avec le pays, je parlerais du lac.

D'abord, le lac de Neuchâtel est grand ; suffisamment vaste pour permettre d'imaginer qu'il est plus qu'un lac, un estuaire ouvrant vers le large ; comme s'il voulait engager la Suisse à s'ouvrir vers le monde.

Le lac est changeant aussi, laissant ses couleurs et ses humeurs se modifier, parfois brutalement ; comme s'il voulait rappeler que rien, dans un pays, n'est définitivement acquis et qu'il faut toujours savoir affronter les tempêtes. Mais pas de crainte pour aujourd'hui, c'est calme !

Orientés selon les vents dominants, le lac accueille aussi souvent le Joran, ce thermique soufflant avec l'indépendance farouche des montagnes proches et fraîches, et s'amusant volontiers à surprendre les « marins d'ailleurs » le connaissant mal ; comme s'il voulait montrer que, dans ce pays multiple, chaque région a ses spécificités un brin sauvages, ses aspirations qu'il faut respecter si l'on veut atteindre une véritable cohésion nationale.

Rien qu'à le regarder, rien qu'à contempler ses nuances, ses vagues qui se forment au loin, ce lac donne des idées ; il souffle la direction. Ce lac, Mesdames et Messieurs, vous allez le prendre tout à l'heure, du moins pour quelques instants, sur le « Fribourg ».

Pourquoi le « Fribourg » ? Certains y ont vu un clin d'œil à l'égard d'un candidat au Conseil fédéral. C'est en fait beaucoup plus simple : le « Fribourg », c'est à mon avis – mais c'est subjectif, bien sûr ! – le plus beau bateau de la région. En tous les cas, c'est le bateau amiral de la flotte. C'est lui qui montre l'exemple : par son nom, par son port d'attache à Neuchâtel et par son itinéraire de traversées, il rappelle que même un lac peut relier les hommes et les endroits, et non les séparer.

Et puis ce moment passé sur le bateau vous permettra de prendre le temps d'arriver à bon port, en ville de Neuchâtel ; de saisir la beauté de cette cité en terrasses, bâtie de pierres aux couleurs chaudes, mariée à la nature grâce aux vignes séculaires et aux forêts qui l'entourent. Le temps, en fait, de voguer à la découverte d'une authenticité : le charme neuchâtelois.

D'ici là, je remercie vivement les communes de La Tène, de Saint-Blaise et d'Hauterive de leur accueil chaleureux et de nous permettre ainsi d'embarquer pour la prochaine étape de ce voyage neuchâtelois. Et j'aimerais surtout exprimer de tout cœur ma reconnaissance à la population de toute cette région pour la confiance partagée et son soutien constant depuis

des années, mais tout particulièrement pour son appui extraordinaire durant ces derniers mois.

Merci de cette belle amitié car elle donne de la force. Et beaucoup de plaisir dans cette fête neuchâteloise !

***SEULES LES PAROLES PRONONCEES FONT FOI !***